

Un Malouin champion de France de vol de dron

À 16 ans, Thomas Grout a réussi une belle performance, ce week-end, en décrochant le titre de champion de France de pilotage de drone. Objectifs : la Coupe du monde et l'équipe de France.



Thomas Grout sur le podium du championnat de France junior.

« Mon objectif, c'était de décrocher le titre de champion de France junior et, en même temps, de faire le meilleur classement possible toutes catégories confondues. » À 16 ans, Thomas Grout sait ce qu'il veut.

Passionné par l'aéro-modélisme, le jeune Malouin s'est spécialisé dans le FPV Racing. De quoi s'agit-il exactement ? L'activité principale, c'est la course de multicopters (tri, quadri ou hexamoteur) que l'on pilote en immersion, c'est-à-dire avec une paire de lunettes vidéo ou face à un écran.

Dans ces sortes de casques, les images d'une caméra située à l'avant du drone sont retransmises. Le pilote a donc la sensation de piloter directement. Ces drones volent à des vitesses avoisinant les 100 km/h, à quelques mètres du sol.

Pour autant, si le titre de champion de France satisfait pleinement Thomas Grout – « Il s'agit de la première compétition officielle avec un véritable titre » – le week-end à La Queue-en-Brie (Val-de-Marne), lui laisse quelques regrets. « À la sortie des qualifications, j'étais dans le top 4, donc assuré de batailler avec les meilleurs lors des phases finales, raconte-t-il. Problème, j'ai



Thomas Grout, 16 ans, scolarisé au lycée Les Rimaux à Saint-Malo en 1^{re} STIDD, arrive à conjuguer ses compétitions nationales et internationales avec ses études.

connu deux collisions, ce qui m'a pénalisé en termes de points. » De fait, Thomas Grout a dû se contenter d'une quatrième place au général toutes catégories.

2^e en Coupe du monde

Cette légère déception n'a toutefois pas duré très longtemps. « Avec un peu de recul, je suis déjà supercontent d'être le premier champion de France junior officiel », précise Thomas Grout, qui a déjà basculé vers ses prochains rendez-vous.

« Fin octobre, je pars en Corée du Sud pour une étape de la Coupe du monde, explique le pilote malouin. Pour l'instant, au regard de mes premières étapes, je figure à la deuxième place du classement général, avec dix points de retard sur le premier. Mais cela peut évo-

luer très vite, car le classement s'effectue sur le résultat des trois meilleures étapes de chaque pilote. Et comme on peut marquer entre 35 et 40 points par épreuve, tout est jouable. » Dans un sens comme dans l'autre. « Effectivement, je peux viser la première place, mais je peux aussi me faire doubler par les poursuivants. »

L'équipe de France en 2018

Malgré son jeune âge, les performances de Thomas Grout n'ont pas laissé insensibles les techniciens de la Fédération française d'aéromodélisme. « Thomas devrait intégrer l'équipe de France en 2018 », souligne Frédéric Grout, très impliqué dans l'activité de son fils. « Sans lui, ce serait difficile, reconnaît le fiston. Ne serait-ce que pour les entraîne-

ments, chaque week-end je dois me rendre à Plerguez tout mon matériel. À vélo, rait pas possible. »

À Plerguez, siège de l'AMCCE, les résultats de Grout font des émules. « J'ai augmenté le nombre des membres depuis quelques années, stabiliser à soixante-cinq membres », dit le président Franck Lebleu, le président CCE. Thomas réalise de très bonnes performances. Un autre Malouin, Étienne Auger, de Saint-Plesguen, marche sur ses traces en catégorie voltige gros avec un moteur de 120 cc, également au championnat de France dans quelques semaines.

Nicolas